

10h00-13h00

## INTRODUCTION

FABIEN HEIN  
(Université de Lorraine)  
*Régime d'engagement  
DIY et culture punk*

MANUEL ROUX  
(Université de Bordeaux)  
*Le DIY punk, une  
idéologie pour une grande  
diversité de pratiques*

LAURENT GRÜN  
(Université de Lorraine)  
*Combat rock, un label  
punk vraiment DIY?*

MARIE BOURGOUIN  
(Fanzinothèque)  
*DIY et fanzines :  
incarnation du slogan dans  
la petite presse punk*

14h30-17h30

SUE RYNSKI  
*Punk Is Alive ! Work in progress  
Un aperçu en images du  
DIY dans la scène punk  
actuelle en France*

AUDREY TUAILLON DEMÉSY  
(Université de Franche-Comté)  
*Chez Narcisse, cinéma du  
diable, ou la construction  
d'une salle punk*

NICOLAS MAESTRIERI  
(CNRS, GEODE)  
et JULIEN VIRGOS  
(Université Jean-Jaurès)  
*Woodwork à l'Xtreme Fest :  
analyse de la prise de décision  
au sein du groupe et du rapport  
entre éthique et pratiques*

## TABLE RONDE

🧠 SIMON LE ROULLEY

Avec la participation  
d'ARNO FUTURE, JULIE  
APPERE, NICOLAS BAZIRE,  
PASCAL BENVENUTI, PAULINE  
DEMANGE-DILASSER, MARSU  
et VIVIANE TASCA

## CONCLUSION

Journée d'étude organisée par le programme  
*Intelligence des Patrimoines* du CESR et THALIM

11/03/2017  
Centre musical  
FGO Barbara  
1 rue Fleury  
75018 Paris

PUNK  
is NOT  
DEAD

## Une histoire de la scène punk en France (1976-2016)

Simon Le Roulley, Luc Robène et Solveig Serre

LA  
SCÈNE  
PUNK EN  
FRANCE

(1976-2016)

fais-la toi-même !



## La scène punk en France (1976-2016) : Fais-la toi-même !

Cette dixième journée d'étude s'inscrit dans le cadre du projet de recherche PUNK (Punk is not dead. Une histoire de la scène punk en France 1976-2016), soutenu par le programme Intelligence des Patrimoines du CESR, THALIM et l'ANR.

Dans son célèbre discours de 1976, Caroline Coon présentait le DIY (Do it yourself) comme la pratique caractéristique du mouvement punk naissant. Mais le DIY peut-il être résumé à une simple pratique ? Et plus généralement, une pratique peut-elle être étudiée sans la confronter aux cadres de l'action, aux valeurs ou principes qui la motivent ? En effet, la définition du DIY varie en fonction des champs de recherche mais également en fonction des acteurs, des lieux et des moments dans lesquels elle fait sens. Pratique érigée en concept par le monde des sciences, il désigne tout à la fois la capacité des acteurs à « faire eux-mêmes » dans une perspective d'autonomisation autant qu'une « débrouille », un « bricolage » au quotidien auquel ils seraient soumis. Or au-delà d'un simple régime de pratique, le DIY s'est davantage imposé sous l'influence du mouvement anarcho-punk non seulement comme un moyen mais également comme une fin, c'est-à-dire comme une critique en acte de la marchandisation de la culture, comme une éthique punk. Si la diffusion de musique punk sur les canaux mainstream au milieu des années 90 ou la facilitation à accéder à des musiques plus confidentielles grâce au développement de l'internet ont contribué à reconfigurer ce phénomène, des acteurs et des actrices maintiennent aujourd'hui cet attachement à une éthique punk DIY qui conditionne leur pratique musicale et leur rapport au monde et qui peut, sans doute, être considérée comme une matrice expérientielle de l'autonomie politique.

Cette journée d'étude entend donc interroger le DIY comme régime de pratiques et de valeurs dans ses rapports privilégiés aux transformations de la scène punk en France au cours des quarante dernières années. X

